

Territoires de montagne : une (trop) grande dépendance au tourisme ?

1/ Transition, de quoi parle-t-on ?

Verdissement (*greenwashing*) ou changement de paradigme ? Les territoires de montagne sont emblématiques des dilemmes auxquels font face les sociétés contemporaines sur fond de crises multiples. Qu'apporte la « boîte à outils » de la transition pour comprendre les défis de leur transformation ?

Transition = « Phase d'évolution d'une société qui se traduit par des difficultés, internes ou externes, à reproduire le système économique et social sur lequel elle se fonde et commence à se réorganiser, plus ou moins vite et plus ou moins violemment sur la base d'un autre système »

Contexte particulier de l'anthropocène : -> Articulation autour d'un point central : « le maintien des conditions d'habitabilité de la planète = Faire des choix compatibles avec les limites planétaires (sans oublier la justice sociale/spatiale)

-> « Impossible ou trop coûteux de s'adapter à la marge en maintenant à l'identique et au même endroit les activités ou les services existants »

-> Bifurcations, (re)conversions, réorientations, redirection...

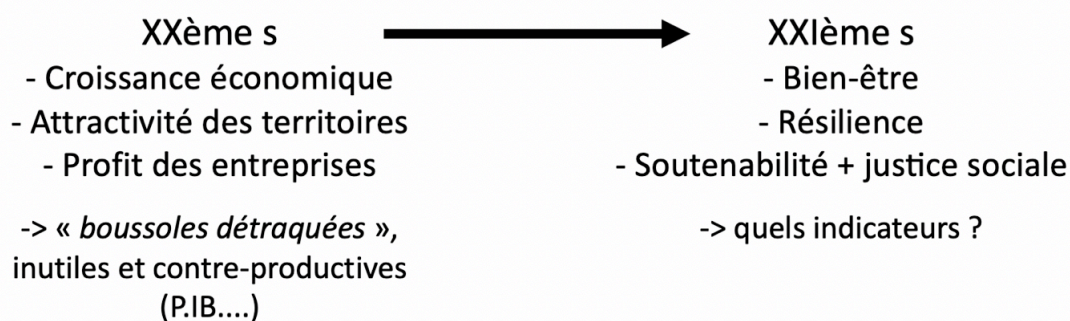
Héritage et fermeture, closing worlds initiative
Renoncer aux futurs déjà obsolètes

La transition « invite à considérer la possibilité de ruptures majeures » (Deshaies, 2014) dans les systèmes techniques, l'organisation et les pratiques sociales, les représentations du monde et les modèles culturels. Le tourisme n'est évidemment qu'un tout petit bout de la lorgnette pour aborder un tel défi, en montagne ou ailleurs : que resterait-il de nos aspirations récréatives dans le chaos climatique généralisé annoncé par les travaux scientifiques (IPCC, 2021)

Ce changement d'horizon est un renversement violent et non une « transition (B. Latour)

-> Atterrissage + questions existentielles : « Qu'est-ce qu'une vie bonne ? »

-> Que garder, que changer ? (questionnaire B. L. 2020)



Source : d'après Eloi Laurent 2019 Sortir de la croissance

Palier significatif / Développement durable

Développement durable : petits gestes... pour préserver le mode de vie

- ➔ point maximum de critique possible dans le cadre du modèle de développement existant
- ➔ Piège rhétorique dont la première fonction est de rassurer pour faire perdurer le même modèle de développement (Source : Gilbert Rist, Le Développement, Histoire d'une croyance occidentale, Presses de Science Po)]

Tournant années 2000 « Un moment des politiques climatiques où l'on se rend compte que l'on ne pourra pas éviter de toucher aux modes de vie » (J.-P. Céron et G. Dubois)

= tabou (GW Bush)

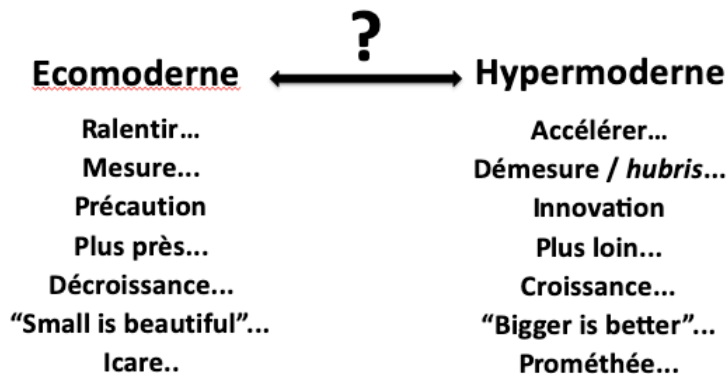
-> Transition = science du changement humain plus encore que du changement climatique (E. Laurent)

Verrouillages sociotechniques et culturels (formation, identités), dépendance au sentier...

= Accentué par le triple effet refuge dont fait l'objet la montagne /confort climatique, éloignement turbulences et massification urbaine, placement financier dans l'immobilier

- maintien de rentes confortables (activité touristique, cf. CA ESF, foncier et immobilier),
- identités structurantes, métiers passion, cultures professionnelles
- pas de modèle de substitution intégral (spectre de la décroissance)

D'où multiples contradictions et dilemmes qui semblent indécidables entre une norme « pro-environnementale » et une norme « techno-libérale » (consommériste/productiviste)



-> Enjeu de mobilisation d'un récit de transformation désirable et atteignable (une « utopie »)

-> Avec à la clé un changement de paradigme en cours : Régime d'attractivité (« orienter les politiques publiques d'un pays / territoire en fonction des besoins et des choix des personnes et des entreprises qui n'y habitent pas » -Eloi Laurent) -> régime d'habitabilité / hospitalité (faire coexister ensemble humains et non-humains : Cf. métropoles + indice : panneaux routiers CCMV (Care)

Retard des politiques publiques encore très largement positionnées sur l'attractivité
- 100 M de touristes en France, fluidification visas pays lointains, low cost...
- agences d'attractivité...

Transition : un processus en 3 étapes :

- 1/ Fixer un horizon désirable à atteindre (état souhaité)
- 2/ Caractériser les problèmes à résoudre (verrouillages à dépasser)
- 3/ Tracer une voie praticable d'un état à l'autre (en mobilisant des outils de politiques publiques et des initiatives privées)

N.B. Ne pas partir de la situation actuelle

2/ Sortir du « Tout tourisme » : quelle diversification de l'économie montagnarde ?

La crise sanitaire a mis en évidence la dépendance excessive au tourisme de nombreux territoires de montagne. Comment envisager leur 'déspécialisation' en confortant une diversification qui est quelques fois déjà engagée ? Comment s'appuyer sur les diverses ressources de la montagne pour mener à bien cette diversification ?

Crise sanitaire

a) Invalidation du présupposé selon lequel le tourisme est une industrie résiliente génératrice des emplois non délocalisables -> oubli d'une condition élémentaire de l'équation touristique, à savoir l'importation massive de visiteurs en capacité de se déplacer + débat sur la relocalisation du tourisme

b) mise en évidence de la dépendance excessive au tourisme de nombreux territoires -> débat sur leur désécialisation via une diversification économique

= angle mort des modèles de développement : tourisme devenu une quasi-monoactivité, basculant sans crier gare d'un levier de croissance à un facteur de vulnérabilité. Avec à la clé un débat sur la désécialisation des territoires, et une réflexion en termes de sortie du « tout-tourisme » via une diversification économique

➔ **Sortie du Tout ski -> Sortie du Tout neige -> Sortie du Tout tourisme**

La diversification intra-touristique ne suffira pas...

Cf. manque de résilience (Cf. bilan impact économique de la crise sanitaire France Stratégie hauts-lieux touristiques littoraux et montagne Tarentaise)

+ « Remettre le tourisme à sa place » /perte de contrôle

Dans de nombreux territoires, le tourisme n'est plus au centre de l'économie (agriculture, artisanat, industrie, services...) + AGIR CRÉATIF !!

Magasins de sport 80 % CA résidents à l'année

Mais invisibilisation d'une transition 'déjà là' par ;

- chercher les clés sous le réverbère

- la mise en désir du tourisme

➔ Marche moins haute...

3/ De la nécessité d'une transition sociétale en territoire de montagne ?

Le maintien des populations locales et l'arrivée de nouveaux habitants suite à la diversification économique, à la crise sanitaire et au développement du télétravail nécessitent des services/activités/hébergements compatibles avec une vie à l'année, y compris dans les zones rurales de montagne.

Par ailleurs, le modèle des saisonniers a atteint ses limites (recrutements, logements, salaires, fidélisation, intégration au territoire, qualité de l'accueil...) fragilisant l'activité touristique. Enfin, le faible renouvellement générationnel du tout ski doit conduire à repenser l'activité touristique dans sa dimension sociale.

PB

Retour du refoulé : la question sociale (terre de mission syndicats années 2000)

Explosion : accès au logement, tensions entre anciens et néo, néo et néo...

Mal vivre dans les territoires de montagne

Vie à l'année

Inégalités sociales, précarité, logement, problèmes de management (peu bienveillant, voir brutal)

Cohésion sociale, gentrification

Emplois subalternes

